



Chat et souris emménagent

Il est bien connu que chat et souris ne font pas bon ménage ; en voici la preuve.

Un chat avait fait la connaissance d'une souris et lui avait tellement conté fleurette qu'elle avait finalement accepté d'habiter dans la même maison que lui et de partager les dépenses.

« Avant que l'hiver arrive, nous devons faire des préparatifs si nous ne voulons pas mourir de faim », dit le chat à la souris. Le bon conseil fut observé et un petit pot de beurre fut acheté. Mais ils ne savaient pas où il serait mieux de l'entreposer. Finalement, après de longues réflexions, le chat dit : « Je ne connais aucun endroit qui soit plus sûr que l'église ; là, personne n'osera venir l'y chercher. Nous placerons le petit pot de beurre sous l'autel, et nous n'y toucherons plus. »

C'est ainsi que le petit pot fut mis en sûreté. Mais il fallut peu de temps avant que l'envie prenne au chat d'en manger. Il alla donc voir la souris et lui dit : « Ce que je veux te dire, petite souris, c'est que j'ai été demandé comme témoin par ma cousine. Elle vient de mettre au monde un petit, tout blanc avec des taches brunes. Laisse-moi aller à son baptême et occupe-toi toute seule de la maison ! » « Bien sûr, répondit la souris, va ! Et si tu fais un bon repas, pense un peu à moi ! Je boirais bien volontiers une goutte de bon vin ! »

Mais tout cela n'était que mensonge. Le chat n'avait pas de cousine et nul ne lui avait demandé d'être témoin. Il se dirigea tout droit vers l'église, se faufila jusqu'au petit pot de beurre et en dégusta un peu. Puis, il alla faire une promenade sur les toits de la ville et prit un bain de soleil, tout en se pouléchant les babines à chaque fois qu'il songeait au petit pot de beurre. Il revint à la maison seulement lorsque le soir fut tombé. « Ah, te voilà enfin de retour ! », dit la souris. « Tu as sûrement passé une belle journée. » « Ça pouvait aller », répondit le chat. « Et quel nom a-t-on donné au chaton ? », demanda la souris. « Un peu », répondit sèchement le chat. « Un peu, s'exclama la souris, voilà un nom assez singulier ! Est-ce courant dans ta famille ? » « Que trouves-tu donc à ce nom ! », dit le chat. « Il n'est pas pire que Breuseldip, le nom de ton parrain. »

Peu de temps après, le chat eut encore une autre fringale. Il alla voir la souris et lui dit : « Tu dois me rendre un service et t'occuper encore une fois du ménage toute seul ; on m'a encore demandé comme témoin. Le petit a un collet tout blanc ; je ne puis refuser ». La bonne souris acquiesça, mais le chat, longeant les murs de la ville, se faufila plutôt jusqu'à l'église et mangea, cette fois-ci, la moitié du beurre. « Comme c'est bon ! », se dit le chat.

Lorsqu'il revint à la maison, la souris lui demanda : « Quel nom a-t-on donné à ce chaton ? » « La moitié », répondit le chat. « La moitié ! Mais que me dis-tu là ! Jamais de toute ma vie je n'ai entendu de nom pareil. Je parie qu'il n'existe même pas. » Il ne tarda pas avant que le chat songe encore à sa friandise et que l'eau lui vienne à la bouche. « Jamais deux sans trois », dit-il à la souris. « Je dois encore assister à un baptême.

Le petit est tout noir et avec du blanc au bout de ses pattes, mais

il n'a pas un seul poil blanc sur tout le reste du corps. Cela n'arrive qu'une fois aux deux ans. Alors, tu me laisses y aller encore ? » « Un peu, La moitié », répondit la souris, « ce sont là des noms bien étranges, des noms qui me rendent soucieuse. »

« C'est que tu restes là, coiffée d'une tresse et vêtue de ta jupe grise foncé, à attraper des grillons », dit le chat. « Voilà ce qui arrive quand on reste cloîtré toute la journée ! »

La souris rangea et fit de l'ordre dans la maison pendant que le chat s'absentait et qu'il mangeait tout le reste du beurre.

Lorsqu'il fut de retour à la maison, bien repu et bien dodu, la souris s'enquit auprès de lui du nom qu'avait reçu le troisième chaton. « Cela ne te plaira évidemment pas, dit le chat, il s'appelle Tout le reste. » « Tout le reste ! », s'écria la souris. « Mais qu'est-ce que ça peut bien signifier ? » Elle hochait la tête, se mit en boule et s'endormit. À partir de ce moment, plus personne ne demanda au chat d'être témoin.

Lorsque l'hiver fut venu et qu'aucune nourriture ne put être trouvée à l'extérieur, la souris se souvint de leurs provisions et dit : « Viens, mon ami le chat. Allons au petit pot de beurre que nous avons eu la sagesse de mettre de côté ! Nous allons faire un festin. » « Certainement », répondit le chat.

Ils allèrent donc à l'église et quand ils arrivèrent, le petit pot de beurre était bel et bien encore là, mais il était complètement vide. « Ha ! ha ! dit la souris, maintenant je comprends ce qui s'est passé ! Maintenant tout s'éclaire. Tu étais pour moi un véritable ami ! Mais pendant que tu prétendais assister à des baptêmes, en cachette, tu mangeais le beurre : d'abord un peu, puis la moitié, et enfin... » « Veux-tu la fermer ! » cria le chat.

« Encore un seul mot, et je te dévore ! » « ... et enfin, tout le reste », avait déjà dit la pauvre souris. À peine avait-elle prononcé ces mots, que le chat bondissait sur elle, en faisant une boule, et l'avalait goulûment.



www.miladh.com

021 888 777 42

0901 323 9008

